

— C'est plus que je ne peux endurer ! Parlez, femme, continua-t-elle en s'adressant à Rachel. — Que savez-vous d'Alice de Romilly ?

Rachel se tourna vers elle, et, les sourcils froncés, répondit :

— Qui êtes-vous, pour me faire cette question ?

La dame, avec un geste impatient de la main, rejeta son voile, et Rachel leva sur elle un regard où l'on voyait bien qu'elle la reconnaissait, mais dans lequel il n'y avait ni satisfaction ni respect.

— Vous voyez, dit la dame, que j'ai le droit de vous adresser cette question.

— Je vois que vous êtes cette jeune dame qui prétendait descendre d'un croisé, — qui était sans fortune, sans autre appui que celui du baron de Romilly, et qui maintenant est en possession d'une fortune princière, maîtresse de la Tour-Blanche, — et duchesse, répliqua Rachel avec une indifférence dédaigneuse.

Hélène, — car c'était elle, — tressaillit. Il y avait dans les paroles qu'elle venait d'entendre quelque chose qui était familier à sa mémoire ; mais à ce moment elle ne pouvait se rappeler quand ou dans quelles circonstances elles avaient été proférées. Elle se contenta donc de dire :

— Je vois que vous me reconnaissez, et que vous comprenez dès lors quel droit j'ai de vous demander ce que vous savez relativement à Alice de Romilly.

— Pourquoi me demandez-vous cela, à moi ?

— Pourquoi ? Ne sait-on pas qu'Alice est entrée dans votre chaumière, accompagnée d'une dame, que vous vous êtes précipitée sur cette dame et que vous l'avez battue au point qu'elle est restée plusieurs heures sans connaissance ; et qu'enfin ma pauvre cousine Béatrice fut trouvée dans une mare, non loin de votre cabane, — noyée ? N'a-t-on pas lieu de penser encore qu'elle fut jetée dans cette mare par la main d'une folle ?

Rachel fit entendre un rire amer.

— Pourquoi aurai-je noyé cette douce et charmante enfant qui ne m'avait pas fait de mal ? dit-elle. Je n'avais rien à gagner à sa mort. Celle du baron de Romilly, au contraire, m'importait.

— Vous ? quoi ? comment ? Quel intérêt pouviez-vous y avoir ? demanda Hélène avec vivacité.

— L'intérêt de la vengeance !

— Vous ! s'écria Hélène avec étonnement. Que vous avait fait M. de Romilly pour que sa mort pût vous importer à ce point ?

— Beaucoup de mal, répondit Rachel en baissant la voix. Il m'a brisé le cœur.

Hélène, comme avait fait Vargat, la regarda avec surprise, et répéta :

— Il vous a brisé le cœur !

— Pourquoi pas ? autrefois j'avais un cœur que ni l'espoir des richesses, ni aucune des tentations de l'ambition n'auraient pu corrompre, répliqua-t-elle avec fierté. Pourriez-vous, vous, belle comme vous êtes en dire autant ?

Il y eut une pause.

Rachel, avec un air de dédain, reprit d'un ton à la fois ferme et rapide :

*A Continuer.*